

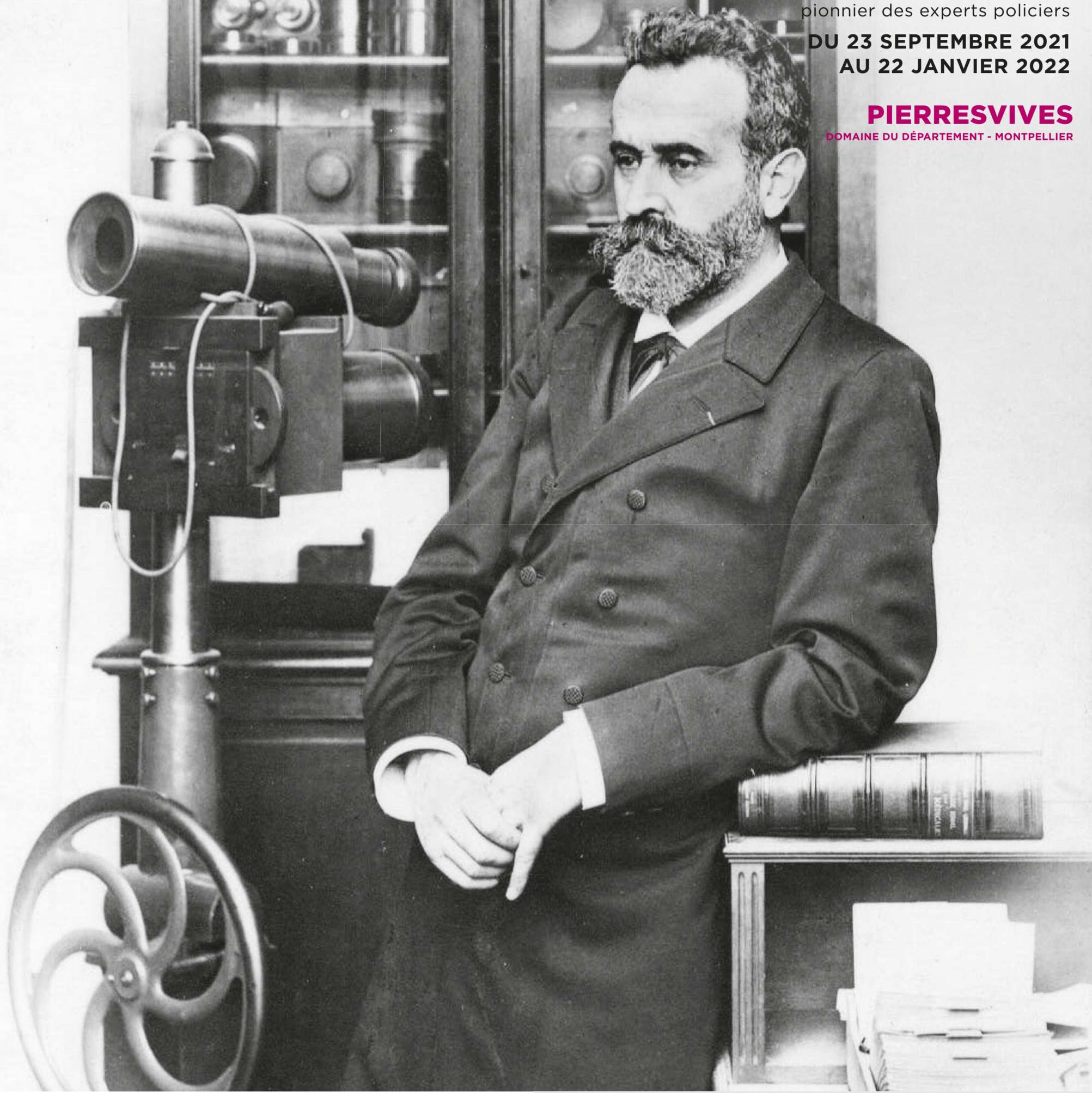
LA SCIENCE À LA POURSUITE DU CRIME

Alphonse Bertillon
pionnier des experts policiers

**DU 23 SEPTEMBRE 2021
AU 22 JANVIER 2022**

PIERRESVIVES

DOMAINE DU DÉPARTEMENT - MONTPELLIER



Crédit photo : Archives de la Préfecture de police de Paris

PIERRESVIVES DOMAINE DÉPARTEMENTAL

INFO COVID 19

Pass sanitaire demandé à l'entrée.
Jauges et mesures sanitaires strictement respectées.
Nous prenons soin de vous.

Entrée libre et gratuite

Du mardi au samedi de 10h à 19h
907 rue du Professeur Blayac
Montpellier

ACCÈS

Tramway

ligne 1 - Direction Mosson
Arrêt Halles de la Paillade
ligne 3 - Direction Juvignac
Arrêt Hôtel du Département

Bus 19

Arrêt Lycée Léonard de Vinci

Parking visiteurs gratuit

CONTACTS


Accueil pierresvives

T./ 04 67 67 30 00
(infos, conférences, spectacles, ateliers)

Publics spécifiques

T./ 04 67 67 30 26
T./ 04 67 67 36 23

PRATIQUE EXPO

 L'exposition est aussi à découvrir en visite virtuelle 360° sur herault.fr et pierresvives.herault.fr

Entrée libre et gratuite
du mardi au samedi de 10h à 19h
(suivant contexte sanitaire)



> Visite guidée de l'exposition :
les mercredis à 16h
et les samedis à 11h et 16h

> Audioguides disponibles à l'accueil


> Visite LSF
samedi 11 décembre à 16h / sur inscription evaneeckhaute@herault.fr

 **> Visites et ateliers pour les groupes scolaires** / sur inscription serviceprogrammation@herault.fr

Légende pictos :

 animation en ligne
 animation sur site

pierresvives.herault.fr
herault.fr

Retrouvez-nous sur 

Fans d'enquêtes policières, de Sherlock Holmes à la série « Les experts », cette exposition remarquable et originale à l'initiative des Archives nationales est pour vous !

Documents exceptionnels, reconstitution de scènes de crime, témoignages d'historiens, de policiers, « ateliers crime », pénétrez dans l'univers du crime et de la police scientifique. Inédit et passionnant.

Kléber MESQUIDA
Président du Département

Marie-Pierre PONS
Vice-présidente à la culture

LA SCIENCE A LA POURSUITE DU CRIME

Alphonse Bertillon pionnier des experts policiers

DU 23 SEPTEMBRE 2021 AU 22 JANVIER 2022

En partenariat avec les Archives nationales

— Galerie d'exposition

Alphonse Bertillon (1853-1914) tient une place essentielle dans l'histoire des savoirs sur le crime. Établir avec certitude « qui est qui », photographier et cartographier les scènes de crime, collecter et analyser les traces des malfaiteurs... Sherlock Holmes ainsi que les nombreux enquêteurs des séries policières lui doivent beaucoup. Rien ne semble échapper à ce fin limier qui, entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle innove dans tous les domaines et influence les pratiques policières à travers le monde entier.

COMMISSARIAT

Pierre Piazza, maître de conférences en sciences politiques à l'université de Cergy-Pontoise.

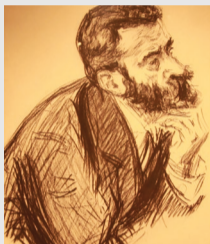
VOTRE PARCOURS

« MENSURER » LES CORPS POUR LES FAIRE PARLER

La France adopte le 27 mai 1885, une loi qui institue la « relégation » en Guyane et en Nouvelle-Calédonie des délinquants récidivistes. L'application de ce texte implique une identification précise de ces individus, propice à l'essor de l'anthropométrie judiciaire que Bertillon applique à la préfecture de police de Paris à partir du début des années 1880. Désormais, tout individu arrêté par la police est précisément « mesuré », avec de nouveaux instruments (toises, compas d'épaisseur, pieds à coulisse, etc.).



secrets à l'Empire allemand). Bertillon développe la thèse complexe de « l'autoforgerie » afin de prouver la falsification de son écriture par Dreyfus lui-même. Les membres du premier conseil de Guerre adoptent ses conclusions : Dreyfus a contrefait son écriture. Celui-ci est déporté sur l'île du Diable en Guyane. Dès lors, les Dreyfusards et une large partie de la presse accuseront Bertillon d'antisémitisme et de soutenir un mensonge d'État.



TRACES, INDICES ET SCÈNES DE CRIME

Bertillon est le principal expert policier à exploiter les traces digitales mais aussi palmaires, plantaires, d'outils, etc... L'essor de ces pratiques doit beaucoup au succès de Bertillon dans l'affaire Scheffer, en octobre 1902. Il est le premier au monde à identifier un meurtrier, non



présent sur les lieux du crime, à partir de ses traces digitales retrouvées sur place. En 1907, il met au point un « appareil plongeur » qui, reposant sur un trépied de plus de deux mètres de hauteur, photographie verticalement les victimes sans les déplacer. Bertillon invente aussi la « photographie métrique » qui documente précisément les lieux de meurtres : position du cadavre, traces, disposition du mobilier, accès ...

présent sur les lieux du crime, à partir de ses traces digitales retrouvées sur place. En 1907, il met au point un « appareil plongeur » qui, reposant sur un trépied de plus de deux mètres de hauteur, photographie verticalement les victimes sans les déplacer. Bertillon invente aussi la « photographie métrique » qui documente précisément les lieux de meurtres : position du cadavre, traces, disposition du mobilier, accès ...

POPULATION SOUS SURVEILLANCE

Dès la fin du XIXe siècle puis, au début des années 1910, Bertillon joue un rôle important dans la lutte contre les anarchistes, d'abord contre Ravachol, puis contre les « anarchistes en auto » de la bande à Bonnot. Ses méthodes d'identification servent encore à contrôler d'autres catégories de personnes : dans les colonies, les populations « indigènes » et sur le sol national, les « nomades » à qui l'on impose le port obligatoire d'un carnet anthropométrique d'identité.



UN MODÈLE POUR LES POLICES DU MONDE ENTIER

Le Bertillonage suscite un grand intérêt à l'étranger où le service parisien de l'Identité judiciaire s'impose comme un modèle incontestable d'efficacité. A travers ses publications, mais aussi à l'occasion des expositions universelles - à Paris en 1889 et 1900, à Chicago en 1893 - où Bertillon subjugue les visiteurs. Celui-ci prépare l'avènement de la coopération policière transfrontalière, notamment à partir de 1923 avec la Commission internationale de police criminelle (ancêtre d'Interpol).



LA PREUVE PAR L'IMAGE

Au début des années 1870, le service photographique de la préfecture de police de Paris commence à confectionner



des clichés de personnes déferées au Dépôt et de « criminels de marque ». Avec Bertillon, la photographie devient véritablement

« judiciaire ». En 1888, il fait aménager un atelier spacieux et fonctionnel. Désormais, le portrait sera pris de face et de profil, dans des conditions de pose et d'éclairage identiques, sans retouche, d'une grande qualité et d'un format normalisé.

LE « PORTRAIT PARLÉ »

Bertillon distingue les individus comme un botaniste classe les plantes, suivant leurs caractéristiques physiques. Chaque élément de leur visage est observé, décomposé, ordonné et décrit à l'aide d'un langage complexe. On ne se contente plus par exemple de termes évanescent pour qualifier un nez. Ce sont dorénavant toutes les « régions » le constituant qui sont caractérisées. Les informations morphologiques mais aussi chromatiques (sur les cheveux, l'iris, etc.) permettent une identification plus rigoureuse des malfaiteurs et la reconnaissance policière d'individus recherchés.



L'AFFAIRE DREYFUS

En janvier 1895, le préfet de police Louis Lépine dote le service parisien de l'Identité judiciaire d'un « Laboratoire d'Identification graphique ». Bertillon publie un ouvrage intitulé *La comparaison des écritures et l'identification graphique* dans lequel il insiste notamment sur le rôle déterminant de l'agrandissement photographique.

En octobre 1894, les autorités lui confient en effet l'analyse des fragments d'une correspondance censée prouver les faits d'espionnage dont est accusé le capitaine Alfred Dreyfus (l'envoi de documents

AUTRES EXPOSITIONS

« LA POLICE SCIENTIFIQUE : DES BRIGADES DU TIGRE AUX EXPERTS »

› Du 14 septembre au 22 janvier



La 14^e Brigade Mobile dite « brigades du Tigre » à Montpellier : sa création, les grandes affaires qu'elle a couvertes, les débuts de l'anthropométrie judiciaire et comment documenter les scènes de crime grâce à la photographie, le moulage, les traces.

— Atelier de l'Histoire

FRANCES GLESNER LEE - CORINNE MAY BOTZ

› Du 15 septembre au 15 décembre

La photographe contemporaine Corinne May Botz évoque la pionnière étonnante du monde de la police scientifique qu'a été Frances Glesner Lee (1878-1962, Chicago, EU).



— Balcon

Les ateliers sont gratuits et sur inscription : 04 67 67 30 00

LES ATELIERS CRIME

ESCAPE GAME : MYSTERE RUE DU PROFESSEUR BLAYAC

› Les mercredis et samedis à 14h
Qui a bien pu assassiner Madame Duparc ? Le commissaire Filou compte sur vous ! A partir de 8 ans

— Hall

ARTY MOME : FAIS TON PORTAIT ROBOT !

› Les mercredis 29 septembre et 20 octobre de 14h à 16h

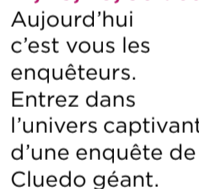


Un vol a été commis par le gang Arty Môme. L'inspecteur demande un portrait-robot pour le placarder sur les murs de la médiathèque. De 6 à 10 ans

— Médiathèque

CLUEDO GEANT

› Les 26, 28 octobre ; 2, 4 novembre ; 21, 23, 28, 30 décembre à 14h et 15h



Aujourd'hui c'est vous les enquêteurs. Entrez dans l'univers captivant d'une enquête de Cluedo géant. A partir de 8 ans

— Hall

JEUX DE SOCIETE AUX ARCHIVES

› Les mercredis et samedis de 14h à 18h

Du classique Cluedo aux jeux en réalité augmentée, tout en libre accès.

— Atelier de l'histoire

ENQUÊTE SCIENTIFIQUE

› Samedi 23 octobre de 15h à 17h

Avec les petits débrouillards Retrouvez le coupable grâce aux méthodes de la police scientifique.

De 8 à 12 ans

— Médiathèque

FICTION INTERACTIVE

› Vendredi 29 octobre à 16h

Participez à une grande fiction interactive commune. Muni de votre boîtier de vote, l'intrigue se déroule sous vos yeux et chacune de vos décisions est un pas de plus vers sa résolution. A partir de 10 ans

— Amphithéâtre

LES AVENTURES POLICIERES

› Mardi 26 octobre et vendredi 5 novembre à 14h30

Vivez le parcours passionnant sur l'histoire des sciences et techniques de la police, guidé par Fred Feu, animateur du Centre de l'imaginaire scientifique et technique.

— Amphithéâtre

CONFÉRENCES, RENCONTRES ET PROJECTIONS

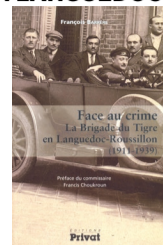
CYCLE GOUTERS DE L'HISTOIRE

LES BRIGADES DU TIGRE EN LANGUEDOC PAR FRANCOIS BARRERE

› Jeudi 30 septembre de 18h30 à 20h

En ouvrant les archives de la 14^e Brigade Mobile dite « brigades du Tigre » à Montpellier, François Barrère, journaliste police-justice, plonge dans le monde du crime, à la Belle Époque, pendant la Grande Guerre, les années folles et la guerre d'Espagne...

— Atelier de l'Histoire



JOURNÉE D'ETUDE

LA POLICE SCIENTIFIQUE : DE LA TOISE A L'ADN

› Samedi 2 octobre de 9h30 à 15h30

Les séries télévisées sur les grandes affaires criminelles accordent une large place aux méthodes utilisées



par la police scientifique. Mais qui connaît Alphonse Bertillon (1853-1914), considéré comme le précurseur de la science du crime ? Des historiens reviendront sur les origines de ces nouvelles approches et des policiers spécialisés nous plongeront dans leur univers quotidien.

Avec Pierre Piazza, maître de conférences en science politique, université de Cergy-Pontoise / Amos Frappa, Docteur en histoire contemporaine, université de Lyon / Michel Moatti, maître de conférences en sociologie, université Paul-Valéry-Montpellier III, et romancier / Xavier Espinasse, chef du service régional de l'identité judiciaire de la préfecture de police de Paris / Christophe Mathieu, chef du service régional de la police technique et scientifique de Montpellier

— Amphithéâtre

BALADE LITTÉRAIRE AVEC

MICHEL MOATTI

› Samedi 2 octobre à 15h30

L'auteur lit des extraits de son ouvrage « Retour à Witechapel », considéré comme le plus complet sur la célèbre cold case de Jack l'Eventreur.

— Réservation obligatoire : 04 67 18 31 60

En partenariat avec le Festival International du Roman Noir.

VIES DEVIANTES ET FAITS DIVERS.

HOMMAGE A L'HISTORIEN DOMINIQUE KALIFA (1957-2020)

› Samedi 20 novembre de 9h30 à 17h

Cette journée en hommage à l'historien Dominique Kalifa, disparu à l'automne 2020, met en avant son goût pour le jeu, mais aussi ses thèmes de prédilection : le fait divers, le crime, la presse, les marginaux. Chaque participant choisira dans le journal de son choix un article : fait divers énigmatique, canular, petite annonce. Une lecture théâtralisée de l'article aura lieu. Puis chaque participant expliquera en quoi ce petit fait est un symptôme éclairant les peurs, les désirs, les aspirations de la société.

Avec Marie-Eve Thérenty, directrice du centre de recherche RIRRA21, à l'Université Paul Valéry Montpellier III / Stéphane Gerson, professeur d'histoire contemporaine à New-York University / Philippe Artières, directeur de recherche en histoire contemporaine au CNRS / Quentin Deluermoz, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Paris / Sylvain Venayre, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Grenoble / Stéphanie Saugé, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Tours / Yoan Vérilhac et Amélie Chabrier, maîtres de conférences en littérature française à l'université de Nîmes.

— Amphithéâtre

LES EXPERTS A PIERRESVIVES TROIS SPECIALISTES DE LA POLICE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE DU SRPJ DE MONTPELLIER

› Les jeudis de l'automne de 18h30 à 20h

Maxime Verriest, chef du groupe intervention, présentera les constatations sur une scène de crime (représentation en plans et en 3D). Sophie Pastural, chef de la section de la criminalistique conventionnelle, évoquera la recherche de traces papillaires en laboratoire tandis que Marine Nabucet, chef de section de la criminalistique numérique, abordera les traces laissées sur les supports numériques.

— Atelier de l'Histoire